

## Quelques observations au sujet des noms de lieux dans le Pays de Guérande

par Jean-Yves Le Moing\*

Au voyageur qui parcourt le nord-ouest de la Loire-Atlantique, il apparaît évident que les noms de lieux qu'il rencontre sont de plus en plus issus de la langue bretonne quand on va vers l'ouest et en particulier vers les pointes ou presqu'îles que sont Le Croisic, Piriac et Pénestin (cette dernière commune étant en Morbihan, bien qu'au sud de la Vilaine). Ceci n'est pas dû au hasard, mais trouve son explication dans l'histoire de la Bretagne et dans l'occupation humaine de la région.

Pour étudier les noms de lieux du pays de Guérande et leurs évolutions au cours des siècles, nous disposons aujourd'hui des travaux de Henri Quilgars et de Léon Maître. Henri Quilgars était originaire du pays de Guérande, qu'il connaissait donc parfaitement. Son travail de recueil des formes anciennes des noms de lieux ne fit pas partie de la collection officielle voulue par le Ministère de la Culture, car il était en concurrence avec Léon Maître, et il assura lui-même l'impression de son ouvrage en 1906 ; en faisant cela, il voulait couper l'herbe sous le pied de Léon Maître, archiviste départemental renommé qui lui reprocha d'avoir donné une liste incomplète des lieux habités ; il publia avec Paul de Berthou en 1909 un ouvrage (dépourvu de formes anciennes) «*Noms de lieux habités de la Loire-Inférieure*». L'ouvrage de Henri Quilgars souffre donc d'une édition trop hâtive, et comporte sans doute des erreurs et des lacunes. Plus récemment, l'INSEE a publié en 1989 la *Nomenclature des hameaux, écarts et lieux-dits pour la Loire-Atlantique* qui fait office de référence dans ce domaine.

### Le recul de la langue bretonne sur 1 000 ans

Si l'on examine les noms de villages et lieux-dits de la région, et qu'on les classe par pourcentages, on s'aperçoit que le pourcentage de noms bre-

---

(\*) Docteur es-lettres de l'Université de Rennes II Haute-Bretagne